

**Quelques Saints du Mois**

par

**Paulette Leblanc**

**Bienheureux ANTONIO ROSMINI**

**1797-1855**

Antonio Rosmini Serbati naquit le 24 mars 1797, à Rovereto dans l'empire austro-hongrois, sur les rives du lac de Garde. Il fut baptisé le lendemain 25 mars, jour de la fête de l'Annonciation de la Vierge Marie. Il appartenait à une famille noble et aisée et fit ses études, d'abord dans une école publique, puis au lycée impérial. Son intelligence était telle que ses professeurs du lycée dirent de lui qu'il "était doté d'une intelligence fulgurante". Il fit ensuite ses études de théologie à l'université de Padoue, et fut ordonné prêtre le 21 avril 1821. En mars 1826, il séjourna à Milan où il se lia d'amitié avec le comte Giacomo Mellerio et l'écrivain Alessandro Manzoni.

En 1828, Antonio Rosmini fonda un nouvel ordre religieux, l'Institut de la Charité, appelé également l'ordre des Rosminiens ou Pères Rosminiani). Les membres de cette congrégation peuvent être prêtres ou laïcs, mais ils doivent se consacrer à la prédication, à l'enseignement de la jeunesse, et aux œuvres de charité, qu'elles soient matérielles, morales ou intellectuelles. Les rosminiens s'implantèrent en Italie, en Angleterre, en Irlande, en France et en Amérique. Mais ce qui avait rendu célèbre Antonio Rosmini, ce fut, rappela Benoît XVI au cours de l'Angelus de 18 novembre 2007 *'son engagement généreux pour ce qu'il appelait la 'charité intellectuelle', c'est-à-dire la réconciliation de la raison avec la foi.* En effet, déclara ensuite Benoît XVI, *"lorsque la lumière de la raison humaine et celle de la Grâce cheminent ensemble, elles deviennent source de bénédiction pour la personne humaine et pour la société."* La règle de l'Institut de la Charité sera approuvée par le pape Grégoire XVI, le 20 décembre 1838. Le 20 septembre 1839, l'Institut de la Charité est définitivement approuvé.

Revenons à notre Bienheureux. Antonio avait déjà publié en 1823 le *"Panégyrique à la sainte et glorieuse mémoire de Pie VII"*. En 1826 il travailla sur ce qui concernait la divine Providence dans le gouvernement des biens et des maux temporels. Vers 1829, le cardinal Ladislas Pyrker, patriarche de Venise, conduisit Antonio à Rome, chez l'abbé Mauro Cappellari, le futur Grégoire XVI (1834-1846). À Rome, Antonio rencontra

par deux fois le pape Pie VIII (1829-1830). Le 15 mai 1829, Pie VIII lui donna le conseil suivant: "*Rappelez-vous, vous devez vous consacrer à la rédaction de livres et ne pas vous occuper des affaires de la vie active; vous maniez très bien la logique et nous avons besoin d'auteurs qui sachent se faire respecter*".

Dès lors, Antonio Rusmini se consacra à son œuvre principale: l'Institut de la Charité de Stresa, et à la publication de ses nombreux ouvrages, parmi lesquels nous pouvons citer: *Les maximes de la perfection chrétienne* (1830), *Les cinq plaies de la sainte Église* (qui ne sera publié qu'en 1846) *La philosophie de la politique* (1839); et le *Traité de la conscience morale* (1839). Malheureusement les deux derniers ouvrages susciteront une dure polémique, avec les jésuites particulièrement. Les dures épreuves d'Antonio allèrent commencer. En 1843, les polémiques prirent une telle ampleur, que le pape Grégoire XVI dut imposer "*le décret du silence*" aux rusminiens et à leurs adversaires.

En 1848, l'abbé Rosmini revint à Rome chargé, par Charles-Albert de Savoie, roi de Piémont Sardaigne, d'une mission diplomatique très délicate: inciter le pape Pie IX à présider une confédération d'états italiens. Mais, lorsque le gouvernement piémontais demanda que le pape entre lui aussi en guerre contre l'Autriche, le père Rosmini renonça à sa mission diplomatique. Pie IX lui ordonna cependant de rester à Rome. On voulait faire de lui un cardinal secrétaire d'état, et, après la fondation de la République de Rome, un premier ministre. Mais le Père Rosmini refusa de présider un gouvernement révolutionnaire qui privait le pape de liberté. Le 24 novembre 1848, Pie IX dut s'enfuir à Gaète (au sud de Rome). L'abbé Rosmini le suivit. Mais il tomba rapidement en disgrâce, et, en 1849, il prend congé de Pie IX. Que s'était-il passé? En 1848, Antonio avait écrit *Les projets de constitution pour l'État pontifical*, et nous savons qu'en août 1848, le pape Pie IX l'avait accueilli très amicalement à Rome et qu'il lui avait demandé au mois de novembre suivant, de l'accompagner pendant sa fuite et son exil à Gaète. Mais en juin 1849, plusieurs de ses œuvres: *Les cinq plaies de la sainte église*, et *La constitution civile selon la justice sociale*, étaient mises à l'Index des livres interdits.

L'abbé Rusmini passera les dernières années de sa vie à Stresa, dans le nord de l'Italie, à la tête des deux congrégations qu'il avaient fondées: l'Institut de la Charité et Les Sœurs de la Providence. En 1854, il fut acquitté par le Vatican, et mourut le 1<sup>er</sup> juillet 1855.

Notons qu'en 1887, l'Église condamna 40 propositions extraites de ses œuvres. Mais cette condamnation fut levée en 2001. Antonio Rusmini fut béatifié le 18 novembre 2007, à Novare, par le cardinal Saraiva Martins, après la signature du décret de béatification signé par le pape Benoît XVI.

## SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Nous vous signalons que sont fêtés aussi, le 1<sup>er</sup> juillet, les Bx **Jean-Baptiste Duverneuil**, carme à Angoulême et **Pierre-Yrieix Labrouhe de Laborderie**, chanoine en Haute-Vienne, martyrs aux ***Pontons de Rochefort***, béatifiés en 1994.